

Homélie du 14e dimanche du temps ordinaire C-2010

Je ne sais pas si c'est le cas pour vous, mais lorsque j'entends ce texte où Jésus invite ses disciples à partir en mission deux par deux, je ne peux faire autrement que voir arriver à la maison deux témoins de Jéhovah ou deux Mormons qui viennent pour nous convertir en nous assurant que nous avons tort d'être catholique. Et ils nous laissaient toute une littérature pour nous faire découvrir leur pont de vue. Eh bon sens! que nous les trouvions agaçants, dérangeants parce qu'ils arrivaient à l'improviste au moment où nous étions occupés à autre chose. Est-ce bien cela que Jésus a demandé à ses disciples? Aller déranger les gens chez eux? Regardons de plus près.

L'envoi deux par deux signifie que nous ne sommes jamais envoyés seuls. Les disciples de Jésus que nous sommes sont membres d'une communauté chrétienne et c'est cette communauté qui est envoyée en mission. C'est ensemble que nous sommes envoyés au monde. Bien sûr, les disciples ont une part individuelle à apporter, mais c'est à chacun de découvrir sa manière propre d'intervenir. Et quelle est cette mission, en quoi consiste-t-elle?

« Dites paix à cette maison; s'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui. Si vous êtes accueillis, guérissez les malades et dites le règne de Dieu est tout proche de vous. »

La mission consiste donc à apporter la paix, l'amour de Dieu aux gens, en les aidant, en leur faisant du bien, en leur montrant que Dieu se proche d'eux et que les rapports entre les êtres humains peuvent vraiment changer dans la mesure où chacun participe au projet de Dieu sur le monde. C'est ce que veut dire guérir et annoncer le règne de Dieu.

Mais Jésus fait quelques mises en garde. Ne vous imposez pas. Il se peut que vous rencontriez des oppositions. « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups » dit Jésus. Chacun est libre devant le projet de Dieu. La paix

ne s'impose pas à quelqu'un qui n'en veut pas, encore moins le projet de Dieu. Il ne faut pas s'en faire pour autant et surtout pas se décourager et continuer. Secouez la poussière de vos pieds et poursuivez. Vous aurez donné la chance aux gens d'accueillir Dieu et ils la refusent, c'est leur affaire. Vous continuez. C'est ce que dit Jésus aux disciples.

Également, il leur recommande d'avoir un équipement léger pour leur mission : « N'emportez pas d'argent, de sac, de sandales. » En fait, il ne demande pas aux disciples d'être des spécialistes de la mission. Il les envoie avec leur foi, leur expérience de rencontre avec Jésus, leur expérience de bonheur avec Dieu. C'est tout.

Et le résultat? Des fois, ça ne marche pas, des fois, ça marche. Et lorsque ça marche, ils reviennent tout joyeux.

Il me semble que c'est encore cela que nous avons à faire comme communauté chrétienne aujourd'hui. Nous sommes envoyés au monde pour apporter la paix, l'amour de Dieu, en aidant, en faisant du bien, en montrant que Dieu se proche de chacun et de chacune. Et cela peut se faire en toute simplicité. L'été est là, nous changeons de rythme, nous passons sous un mode un peu plus détendu. Il nous arrive d'avoir des conversations plus longues, plus en profondeur avec des personnes. Des confidences se partagent. C'est souvent l'occasion pour les gens de partager leurs peines, leurs souffrances. C'est alors qu'avec tact, il devient possible de faire ce partage de foi. Il est possible qu'il ne se passe rien, comme il est possible que la personne se porte mieux, découvre quelque chose de Dieu qui lui fait du bien. Alors, nous aurons rempli notre mission

Que cette eucharistie nourrisse en nous le désir de partager notre bonheur de croire et que le Seigneur nous éclaire dans la manière de faire notre partage.